

Hôtel du Soleil d'Or

Recommandé par le Touring-Club

Chambres chauffées

TABLE D'HÔTE

SALON
pour Noces & Banquets

ECURIE & REMISE

Fosse et Garage pour Autos

TÉLÉPHONE N° 5

J. Purgis

PROPRIÉTAIRE

6, RUE GRANDE, A GAILLON (EURE)

Gaillon, le 24 Juin 1915.

Mon cher Georges,

Je t'ai envoyé tout à l'heure dare-dare une carte dont je voudrais à présent développer le thème. Ta carte du 19 m'avait déçu. Je t'en ai écrit au départ une lettre toute pleine de mélancolie et d'adieux. Il faut bien maintenant que je me ravise jusqu'il reste un peu d'espoir d'embrasser encore mes chères aïeules.

"L'espoir luit comme un coin de paille dans l'étable."

De toute manière, nous ne, il vaut mieux que Thérèse quitte le pays où la famine et la révolte s'installeront un jour. Ici, je pourrai correspondre avec elle. De loin elle me fera le signe d'encouragement qui peut seul m'aider à porter mes missions. J'ai pris toutes les dispositions voulues pour faire face à ses besoins. Elle pourra loin des batailles et de l'invasion élever ma petite Marie-José. C'est pourquoi tu ne dois pas te lasser de l'annoncer à faire ce voyage. Si j'ai rejoint le front, il importe peu. Elle se rendra chez M^{lle} Emotte 3 Quai Malouanis où je lui enverrai toutes les indications voulues, où on l'attend. Voilà, mon grand camarade, ce que j'attends de toi. Tu remercieras ton cousin d'avoir écrit à bicyclette.

J'espère tout de cette mission. Pourquoi suis-je si sûr maintenant de la revoir avant de quitter Gaillon? Il me reste un mois à passer ici.

Elle peut donc aisément faire le voyage. Je l'attends toujours dans
les dix premiers Jours de Juillet.

Parlons d'autre chose. Puisque ton colonel de Folkestone a bien voulu
s'occuper ainsi de moi, j'en suis obligé de passer au service des
troupes congolaises. Voici mes raisons: Je ne veux plus revoir l'Yzer.

Je m'y tue. Puis j'ai besoin de réparer mes finances, ce qui me sera
coûteux au Congo. La guerre d'ailleurs ne finira pas avant la fin de
l'année prochaine. N'espère donc pas à intervenir pour me faire envoyer
là-bas. Que si, d'autre part, cela n'est pas possible, ton ami interviendra
jusqu'à ce que je puisse entrer à l'Etat-Major du Régiment où je ne connaîtrai
pas la dure vie de campagne que mon organisme ne peut plus supporter.

Où alors qu'on m'emploie à n'importe quel service - je le laisse libre d'agir
comme il l'entend. J'ai peur que dans une compagnie les forces physiques
me me vicieusement à manquer comme cela fut souvent.

Plaide chaleureusement ma cause. Tout ce qu'il fera sera bien fait.

Je voudrais me pas moi-même dans cette guerre - car je voudrais consacrer ma
vie et mon expérience à sauver la Patrie.

Es-tu trop de prétentions, Georges?

Rappelle ton colonel de tout cœur et si Thérèse te jure par
Flemingue, embrasse-la sur les deux joues pour son mari.
Mais pour l'amour de Dieu, fais qu'elle vienne!

A toi
Louis

